

### 3

Le grain les avait pris par surprise au large de la pointe du Vieux-Fort. Heureusement le vent n'avait pas été trop violent et ils avaient eut vite fait de réduire la voilure en attendant que ça passe.

— En profiter pour se dessaler... entendit Jenn qui, accroché à la barre, maintenait le cotre sur son cap.

Il comprit très vite. Sur tribord, devant, à quelques encablures, la mer avait pris une couleur grise et la côte était devenue floue. Le nuage faisait glisser vers eux un rideau de pluie. Alan était en train de se déshabiller et jetait ses vêtements à l'abri dans la cabine. Son frère eut à peine le temps de lui laisser la barre et d'arracher ses habits pour les mettre au sec. Le grain déchargeait sur eux des seaux d'eau.

— Bonne idée, on va arriver tout frais, lança Jenn en tendant à Alan le morceau de savon qu'il avait récupéré à l'intérieur.

Cinq minutes plus tard, le grain noir continuait sa route au large et un soleil brûlant séchait et réchauffait les deux garçons. Jenn peigna ses cheveux blonds

avec ses doigts sous l'œil moqueur de son frère, mais Alan fit de même en ébouriffant sa chevelure brune pour lui donner du volume.

— Tout frais, tout beau... plaisanta Jenn. Ce grain était vraiment providentiel, même s'il nous a fait perdre du temps. Lucia ne pourra pas t'accuser de sentir l'écurie.

— Oh ! Vu l'heure qu'il est, je doute qu'on trouve les filles à Basse-Terre. On a le temps de suer sur le dos d'un canasson qui pue pour remonter chez elles.

— Ce sera mieux que d'y aller à pied sous le soleil de l'après-midi...

— T'en fais pas, on aura des chevaux ! Tu te souviens que je connais tout le monde, ici. Pendant que monsieur Jenn jouait le capitaine courageux pour taquiner les pirates sur ma chaloupe avec les filles dans les îles du sud<sup>6</sup>, moi je traînais ma jambe cassée et ma béquille dans le secteur.

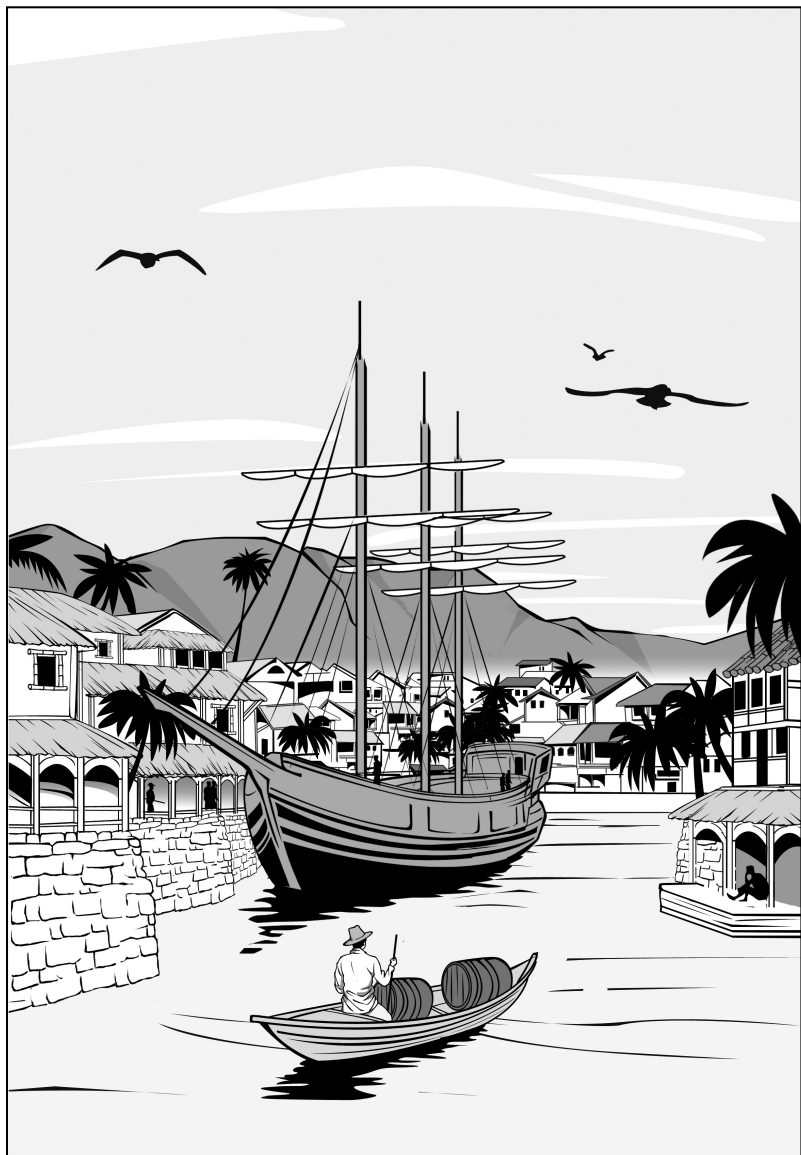
— Ouais, tu t'es surtout fait chouchouter par les dames et les aides d'Imanol Etchegarri, grand navigateur et père toujours absent, comme dit ton amie Lucia...

Basse-Terre était déserte sous le soleil de midi.

Aucun navire connu. Pierre Caubec était aux Saintes avec *Erwenn* ; il y débarquait une cargaison de bois. *La Gaëlle* de Jérémie Le Scaër quelque part dans les îles du nord. Et Imanol, comme d'habitude devait charger *Otsoa* en Amérique.

---

<sup>6</sup> Voir *Les Prisonniers de Mohina*, le premier épisode des *Trois filles du Capitaine Imanol*.



Au milieu, mouillait un impressionnant trois-mâts qu'on remplissait de tonneaux depuis les barges qui faisaient la navette entre le quai et son bordé.

Le cotre trouva sa place au sud de la glacière à côté d'un pêcheur, amarré par l'arrière sur un vieux ponton et ancré loin à l'avant. Ti'Jean les avait vus s'approcher. Il apparut aussitôt sur le quai et fit glisser vers *Mohina* une longue planche en guise de passerelle. Ça tremblait un peu, mais les deux Martiniquais la passèrent en courant pour aller rejoindre le jeune esclave, fils de l'homme à tout faire d'Imanol sur le port, qui les serra dans ses bras.

— Vous les avez manquées de deux heures... On ne vous attendait pas avant une semaine. Elles ne savent pas que vous êtes là ?

— Si, si ! Maintenant, elles doivent être au courant. On a fait une courte escale à Trois-Rivières, ce matin et les dames nous ont fait manger, expliqua Alan réjoui en se frottant le ventre. Et on a vu Zach... On avait un envoi urgent à déposer à Roseau<sup>7</sup> pour mon oncle, alors on est montés quelques jours plus tôt. Tu peux nous trouver des chevaux ?

Les deux derniers chevaux de l'écurie Imanol, comme disait Alan, n'étaient pas les meilleurs et ils les ménagèrent sous le soleil brûlant à peine atténué par le passage de quelques cumulus blancs. Heureusement, en bordure des champs, quelques gros manguiers aux fruits mûrissants dispensaient un peu d'ombre aux voyageurs.

---

<sup>7</sup> Capitale de l'île de la Dominique